



L'âne & la carotte

Galapiat Cirque / Lucho Smit
création 2020

© Erwan Keromen



Note d'intention

Passé, présent, futur

Pour la plupart de son histoire, le cirque a été occupé par la forme, c'est-à-dire par la prouesse et les compétences techniques. Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de contenu : apprivoiser les animaux sauvages ou maîtriser une figure acrobatique dangereuse peuvent être considérés comme l'expression de la supériorité de l'Homme sur la nature et sur les forces naturelles telle que la gravité. C'est le paradigme du cirque traditionnel.

Aujourd'hui, les prouesses du circassien peuvent être interprétées plutôt comme des tentatives à surmonter un obstacle ou à repousser une certaine limite. Ce faisant, l'artiste repousse ces mêmes limites parce qu'il y a toujours plus vite, plus haut, plus fort etc. L'artiste n'atteint ainsi jamais son but. C'est l'histoire tragique de l'âne et de la carotte, en somme. Ce qui est exprimé n'est plus la maîtrise des limites imposées par la nature, mais la lutte pour les surmonter. Il se trouve donc que cette lutte est vaine et perdue d'avance : les héros du cirque sont foncièrement des héros tragiques et leur virtuosité n'est rien de plus qu'une tentative absurde vouée à l'échec. Il y a donc eu un glissement de l'artiste maître de la nature vers le héros tragique repoussant incessamment le but qu'il cherche à atteindre. Ce nouveau paradigme a lui aussi ses limites : à quoi bon aller plus vite, plus haut, plus fort, si c'est *ailleurs* que l'on veut aller ?

Ça nous laisse en un endroit intéressant : vers où va-t-on maintenant ? Comment amener le cirque *ailleurs* ? Comment aller là où personne n'a pas encore été ? Ce n'est pas si simple, vous allez voir...

Le spectacle raconte l'histoire d'un de ces héros tragiques du cirque ; son passé, son présent et son futur. Une voix-off vient aiguiller le regard du public, accompagne notre héros, et remet sans cesse tout en question. Il m'en a fallu du temps pour pouvoir l'écrire aussi simplement : le héros c'est moi. Le propos du spectacle est donc très lié à ma propre personne. Alors pas facile de rester humble et m'imaginer que ce que j'ai à dire soit assez intéressant pour prendre la place pendant une bonne heure... Mais aujourd'hui, ce rôle, je l'assume, avec joie et humour.

Lucho Smit (*janvier 2018*)

Nourritures

Le point de départ pour ce projet est une intuition assez vague, qui au fil des années et des créations s'est transformée en une conviction de plus en plus solide : le fait que nous jouons tous des rôles dans la vie, en permanence.

Nous jouons tous les rôles que les autres projettent sur nous. Ou pour le dire plus simplement : la personne que nous sommes dépend des autres et non de nous-mêmes. Qu'on le veuille ou pas : nous sommes ce que les autres pensent de nous.

Quand je suis en piste, j'incarne tous les fantasmes que le public projette sur moi. Avec cette multitude de regards portés sur ma personne vous imaginez bien que ce n'est pas évident d'adopter une posture "juste". Quoi que je fasse je ne peux « à la fois être sincère et le paraître » (1).

Michel Houellebecq va un peu plus loin encore : « La possibilité de vivre commence dans le regard de l'autre. » (2). C'est l'histoire du type qui était convaincu d'être un ver de terre. A la suite d'une longue thérapie, il peut enfin quitter l'asile psychiatrique, mais revient en courant dès l'instant où il se retrouve dehors : il a bien compris qu'il n'était pas un ver de terre, mais la poule qu'il a vu en sortant, le savait-elle aussi ? Cela paraît absurde, mais pour moi cet homme a raison de se poser la question ! En effet, comment exister sans le regard des autres ?

Ce que je propose d'explorer au travers de tout ça est le paradoxe suivant : d'un côté, je veux aller là où personne n'a encore été, amener le public à découvrir quelque chose de nouveau ; et de l'autre côté, c'est le regard de ce même public qui nous ramène sans cesse aux lieux communs du cirque. Le public est-il un frein ou un catalyseur ?

C'est mon propre parcours qui m'a amené exactement en cet endroit un peu particulier, et ce n'est pas un hasard. Ces questions de posture me passionnent et traversent mon travail depuis toujours.



Estelle (dans Huis Clos de J.P Sartre) a besoin d'un miroir :
« Si je ne me vois pas je me demande si j'existe pour de vrai. »
Illustration : © Lucce*

(1) « On ne peut à la fois être sincère et le paraître » - André Gide, *L'immoraliste* (1902)

(2) Michel Houellebecq, *Les Particules élémentaires* (1998)

Déroulement

Prologue :

Mise en bouche avec un pur exploit de cirque.

Ensuite la voix-off souhaite la bienvenue au public et présente le programme.

Extrait : « ... pour vous ce soir c'est une petite mise en abyme de l'humanité, du cirque et de son histoire. Il va y avoir une grande variété de numéros, d'exploits et d'échecs incroyables. Mais ce n'est pas tout, vous allez assister en direct à la transformation d'un artiste, de son art et de son très cher public... ! On va tenter ensemble de nous approcher d'une vérité universelle qui se situe quelque part entre la physique des corps célestes en mouvement, la métaphysique d'Emmanuel Kant et le physique (toujours un peu penché) qui m'incombe... »



Chapitre 1 : La dictature de l'exploit.

Cette partie durera environ vingt minutes dans lesquelles il y aura une vingtaine d'exploits différents (acrobatie, équilibre, fil, trapèze, jonglage, monocycle, corde lisse...). Une course contre la montre où les prouesses s'enchaînent.

On passe en revue les codes du cirque de tradition (le salut, les applaudissements, le garçon de piste, etc) pour terminer sur un registre déjà un peu plus contemporain.

On est dans une charrette, la pente est de plus en plus raide, et il n'y a pas de frein. L'enjeu est d'avoir une mini mise-en-scène pour chaque prouesse : costume, lumière, musique etc. Recherche d'efficacité et de performance.

Liste des 20 exploits (dans le désordre) :

1. Salto arrière sur un tabouret à éléphants. Mise en scène traditionnelle avec roulement de tambour.
2. Chute du grill (8m max). Arrivée plat dos sur un tapis de réception suspendu.
3. Routine de 1 minute à la corde lisse. Une montée, une figure, une grosse descente efficace (avec chapeau de cowboy ?)
4. Parcours d'obstacles avec une torche enflammée en équilibre sur le nez.
5. Petite chorée (de jambes) en équilibre sur les mains. Musique rebondissante et boule disco.
6. Saut dans un cercle enflammé.
7. Traversée de fil en hauteur avec la girafe en tant que balancier.
8. Montée en force jusqu'à l'équilibre sur deux chaises (elles aussi en équilibre).
9. Faire cuire une crêpe en Rola-Bola (le rouleau c'est une bouteille de gaz). Puis la vendre à quelqu'un du public.
10. Tir d'adresse avec une balle de ping-pong.
11. Petite routine au trapèze, avec guêtres, pointes de pied et plumes qui tombent du ciel.
12. Jongler à trois torches enflammées sur une girafe à 3m.
13. Tenir debout en équilibre sur une chaise (en équilibre) sur un tabouret à éléphants. Avec une ombrelle comme accessoire.
14. Parcours d'obstacles en équilibre sur les mains avec une arrivée en hauteur.
15. Roulade dans une colonne à trois chaises avec un aquarium (et poisson ?) posé dessus.
16. Changer de chaussures assis sur une chaise en équilibre sur les pattes arrière.
17. Courir sur une série de colonnes à 3 chaises.
18. Séquence de cirque chinois avec diabolos, bols sur la tête et assiettes chinoises. Costume et musique stéréotypés puis voix off de Confucius/Sun Tsu.
19. Lancer de grande hache à grande distance sur une cible (un miroir possiblement).
20. Blague de clown du répertoire. Avec costume, maquillage et coussin péteur.

Q : comment ça sent un pet de clown ?

R : ça sent vraiment très drôle...



Chapitre 2 : L'homme qui cherche ses clefs.

Cette partie du spectacle est un exercice de style dans le répertoire du jonglage. Une recherche formelle comme ça a été à la mode au début du siècle. Grosse musique classique, noir et blanc, personnage effacé, on crée du mystère. C'est le piège de la crypto-poésie que nous aimons tous.

Pour illustrer l'intérêt de ce chapitre, voici l'histoire du type qui cherche ses clefs : C'est la nuit. Un type sous un lampadaire cherche ses clefs. Ça fait des heures qu'il cherche et il ne trouve pas. Le type, il sait pertinemment que ses clefs il les a perdues ailleurs, dans le parc plus loin. Mais il cherche quand même là, en cet endroit. Ça paraît absurde, mais il se dit qu'il ne les trouvera jamais dans le noir, alors autant les chercher là où il y a de la lumière, sous le lampadaire.

Est-ce que ce type a raison ? Je ne vais pas argumenter ici...

Chapitre 3 : L'ascension.

Un seul exploit qui dure environ vingt minutes. Les deux faces de la médaille se rejoignent : l'apparente opposition entre le fond et la forme se confondent.

Puisque l'être et le paraître sont indissociablement liés, on ne peut jouer sur l'un sans influencer l'autre. En effet, la distinction entre l'artiste et l'interprète n'a pas de sens. Après le propos au service de l'artiste (chapitre 1), puis l'artiste au service d'un propos (chapitre 2), dans la troisième partie du spectacle l'artiste devient le propos. Pour aller *ailleurs*, l'artiste interroge le pouvoir du public et sa place en tant qu'observateur : Alors, le public est-il un frein ou un catalyseur ?

Pendant ce temps une grande cage est montée, protégeant ainsi le public des corps et objets qui pourraient lui tomber dessus.

Et c'est Jean-Paul Sartre qui sait comment toutes les histoires se terminent : « L'homme est un paraître qui n'accède à l'être qu'à sa mort. » (3)

(3) Jean-Paul Sartre, Les Temps Modernes (1945)



Epilogue : Un jour je n'aurai plus besoin de rien.

La cage reste montée sur le plateau et notre héros continue inlassablement sa quête.

Il est enfermé dans cette cage qui devient la manifestation concrète des barrières et des limites que nous avons chacun.

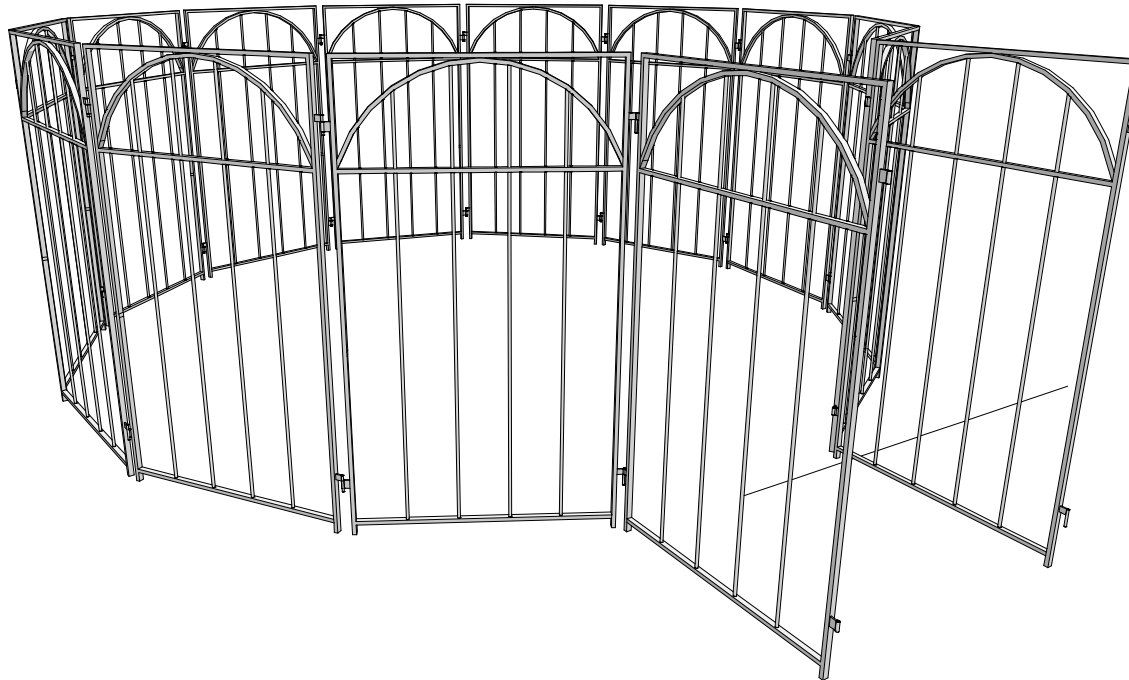
La voix-off raconte tout ce qu'elle a sur le cœur et tout le monde en prend pour son grade.

Cette voix-off, vous l'aurez compris, est une voix interne.

Tout au long du spectacle elle aura rendu compte des états d'âme du protagoniste et raconté des histoires : l'histoire du cirque, l'histoire de l'homme qui a perdu ses clefs, l'histoire de l'âne et de la carotte, l'histoire du ver de terre et de la poule, l'histoire de Koulechov et Jean Passe...

Extrait : « ... Le progrès c'est un leurre, l'art c'est un leurre. L'éthique, la politique, la morale ce sont des petits chiffons rouges que nous agitions devant nous-mêmes. Soyons honnêtes et de bonne foi une fois pour toutes et laissons tomber cette mascarade hypocrite et consensuelle qui tourne en rond. Ça se mord la queue ! C'est l'âne et la carotte, et c'est nous les ânes ! Obstinés, têtus, obnubilés par le but que nous n'atteindrons jamais. Non pas parce que c'est impossible, mais juste parce qu'en vrai on ne veut pas se donner les moyens !

Vous vous rappelez de l'homme qui cherche ses clefs ? C'est la même chose, une lampe torche aurait suffi, mais non : on préfère se dire que Paulo Coelho est un type intéressant plutôt que d'être honnêtes avec nous-mêmes, de s'affranchir de cette spiritualité à deux balles et d'assumer notre propre paresse intellectuelle... »



☞ **Scénographie**

Une piste de 8 mètres de diamètre. Avec le public autour, proche.

Des tabourets d'éléphant.

Des chaises d'écolier.

Des agrès de cirque : corde lisse, trapèze, tapis de réception, cercle de feu, cible de tir, fil de fer, hâche, crêperie mobile, paillettes, torches, monocycle géant...

Pour le deuxième chapitre, le plateau est nu. Sauf un grand miroir lumineux, et les anneaux de jonglage blancs.

Pour le troisième chapitre, une grande cage est montée et les chaises reviennent.

☞ **Jauge & Espace de jeu :**

220 à 230 personnes

Surface totale nécessaire : 13m x 17m (avec gradins) / Hauteur libre : 7,5 mètres

☞ **Équipe en tournée :** 4 personnes (*1 artiste, 1 garçon de piste, 1 régisseur son & lumière, 1 chargée de production-diffusion*)

☞ **Calendrier des résidences :** *sortie pressentie pour Spring 2020*

- Décembre 2017 au TRIO...S - Scène de territoire pour les arts du cirque (Inzinzac-Lochrist, 56)

- Février 2018 au Carré Magique - Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne (Lannion, 22)

- Juillet 2018 avec AY-ROOP - Théâtre du Vieux Saint-Étienne (Rennes, 35)

- Octobre 2018 avec MIL TAMM - Espace La Maillette (Locminé, 56)

- Janvier 2019 à Cirk'Eole (Montigny-lès-Metz, 57)

- Janvier / Février 2019 à l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld (86)

Et nous recherchons de nouvelles périodes de résidence à partir de l'été 2019 !

Contact : Camille Rondeau - camille@galapiat-cirque.fr +33 6 31 45 19 93